

Le Fort, un inconnu qui se dévoile

A l'occasion des Journées du patrimoine, le Fort de Feyzin ouvre ses portes pour un voyage vers un passé pas si lointain mais très mystérieux

CE QUI FRAPPE TOUS les visiteurs, c'est l'immensité du territoire occupé par le Fort : 22.000 m² de surface bâtie sur 26.000 m² de bois. Des bâtiments solidement implantés dans une forêt, invisibles de l'extérieur.

Construit pour défendre Lyon contre l'ennemi, il n'a jamais rempli cette mission mais constitue un témoignage fort de cette époque. Les Feyzinois se sont pressés nombreux dès l'ouverture des visites pour faire connaissance avec ce bâtiment hors du commun. Des visites guidées de 25 à 30 personnes sont organisées toutes les «heures et durent

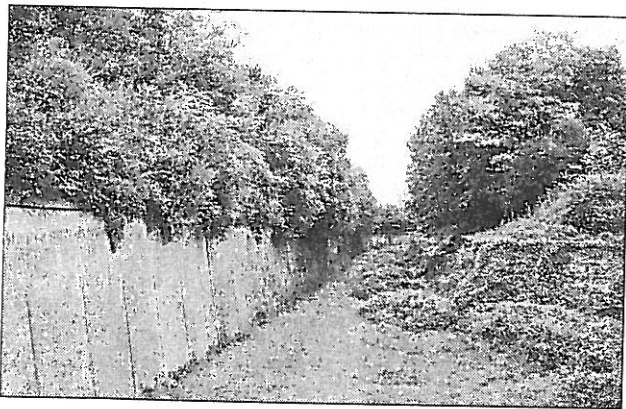
une heure. Tout le Fort n'est encore pas visible pour des raisons de sécurité mais on voit l'essentiel : des galeries voûtées de toute beauté, des casemates, des meurtrières, d'impressionnants fossés, un pont roulant pour accéder au Fort et même les écuries qui hébergeaient 16 chevaux avant de devenir le royaume d'une tribu de biches en liberté... Un passage qui donne envie de revenir dans ce site majestueux et paisible !

> NOTE

Horaires de visite : de 9 h à 17 h 30 avec une coupure de 12 h 30 à 14 h.



Un immense espace qui peut offrir de multiples possibilités /photo MCB



Des douves impressionnantes pour stopper l'ennemi /photo MCB

REPÈRES

Histoire

Le Fort a été construit entre 1875 et 1877 et a fait travailler entre 500 et 600 hommes. La France venait de perdre l'Alsace et la Lorraine, tombées aux mains de la Prusse. La Triplique (entente entre l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche) constituait une menace d'envahissement et Lyon devint un grand camp

retranché.

L'Armée décida de construire une ligne de défense autour de la ville en implantant une série de forts (comme ceux de Bron, Saint-Priest...). Celui de Feyzin devait défendre le sud de Lyon. Le Général Séré de Rivières a conçu ce système de défense qui comprend 400 ouvrages de Dunkerque à Nice.

Des visiteurs enchantés

Lucienne, habitante des Razes, est ravie : « C'est impeccable ! Ce Fort est vraiment à voir. Et quand on pense qu'il a été bâti sans les outils d'aujourd'hui... »

Manon, des Razes, est elle aussi séduite : « Mais je ne suis pas surprise car je savais que ce Fort présentait un grand intérêt architectural. » Kader, habitant du Clos du Fort, vient en voisin : « J'avais fait le tour extérieur avec mes enfants mais je souhaitais voir l'intérieur. Je réalise que j'ai de la chance d'habiter si près d'un monument historique important pour les Feyzinois. C'est super ! Mais quel dommage

de voir son état d'abandon... Pour moi, l'idéal serait de n'y faire aucune activité : le laisser tel quel à la visite. »

Michel (rue des Lilas) est lui aussi très content : « C'est parfait. Je n'avais jamais visité ce lieu et je suis très content de la visite guidée. Quel avenir pour le Fort ? Difficile de se décider, il y a tellement de rénovations à faire... »

Son ami Dominique (des Charrières) acquiesce : « Que faire de ce bâtiment ? Quel dommage pour les dégâts ! Ce Fort est fantastique, on ne peut pas s'imaginer comment il est, dissimulé sous la végétation. »

Un avenir à construire

Propriété de l'Armée pendant 120 ans, le Fort a été cédé à la Ville de Feyzin en juillet 2003 après avoir été squatté et dégradé. Après des travaux de sécurisation indispensables, la Ville se donne un temps de réflexion pour élaborer un projet d'envergure pour l'utilisation de ces bâtiments. Un comité stratégique, composé de spécialistes en urbanisme, architecture, histoire militaire et environnement, ainsi que des partenaires publics et privés, y travaille.